

me. Marie St. Laurent

PENDANT SEPT ANS SOUS LES SOINS DE QUATRE MÉDECINS—MAIS SAUVÉE DE LA MORT PAR LES PILULES ROUGES DU DR. CODERRE.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont la suprême espérance de toutes les femmes malades et l'amie des jeunes filles.— Elles conviennent à tous les âges et à toutes les bourses.

Dans tout le monde, et dans toute l'histoire du monde, aucun médecin et aucun remède n'ont pu guérir et sauver la vie à un si grand nombre de femmes que les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Elles sont pour les femmes seules et elles agissent directement sur les organes spécialement féminins des femmes, qui, quand elles sont en santé les rendent si attrayantes, mais quand elles sont malades, font qu'elles sont un objet de pitié. Ne voulez-vous pas encore être bien comme quand vous étiez petites filles ? Les Pilules Rouges du Dr. Coderre vous rendront ainsi. Telle est l'opinion de Madame St. Laurent, qui est une dame intelligente et tout à fait digne de foi. Voici ce qu'elle dit : " La misère et le travail ont été la cause que j'ai contracté une grave maladie qui m'a fait souffrir pendant sept ans. Le beau mal me rendait martyre. Je souffrais de maux de tête, douleurs dans l'estomac, le dos, les côtés, pas d'appétit. J'étais si faible que j'avais de la misère à marcher seule, j'avais l'air d'une morte tant j'étais pâle ; quatre médecins me soignèrent, mais sans succès, j'étais tout à fait découragée, quand des amies charitables qui connaissaient les Pilules Rouges du Dr. Coderre me conseillèrent d'en prendre. Béné soit ce remède, car je ne me sens plus du beau mal, je fais mon ouvrage comme si je n'avais jamais été malade et je suis bien, forte et alerte comme à l'âge de 15 ans. Je suis heureuse de vous envoyer mon témoignage, car je dois la vie aux Pilules Rouges du Dr. Coderre." Mme. Marie St. Laurent, Lac Edouard, Co. Portneuf. Que pouvons-nous ajouter de plus après un témoignage aussi éloquent ? N'est-il pas clair, n'est-il pas évident que les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent ? N'est-il pas assez prouvé qu'aucune maladie particulière aux femmes ne peut résister contre leur usage ? Les Pilules Rouges du Dr. Coderre donnent toujours en même temps que la guérison, l'énergie et le courage pour entreprendre les luttas et les tracas inévitables dans la vie. Elles sont toutes puissantes pour guérir le beau mal, la leucorrhée, les irrégularités, la constipation, les maux de tête, d'estomac, de reins, côtés, dou-



MADAME MARIE ST. LAURENT.

leurs dans le bas-ventre, les étourdissements, nervosité, les maladies particulières au changement d'âge, bouillonnement du sang, froidure des pieds et des mains, elles sont d'un grand secours, prises avant et après la naissance d'un enfant ; les mères devraient toujours en donner à leurs jeunes filles, elles les rendront régulières et aideront à leur formation. Souffrez-vous depuis longtemps ? Alors il est bien douteux qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges du Dr. Coderre puissent vous guérir. Soyez consciencieuses et prenez-en assez pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie, en même temps écrivez à nos médecins spécialistes. Vous pouvez les consulter pour rien. Ecrivez-leur une description bien complète de votre maladie. Vous n'avez rien à craindre, ne leur cachez rien, car toutes lettres adressées au "Département Medical, Boîte 2306, Montreal." sont ouvertes, répondues et tenues confidentielles par eux. Si des dames le préfèrent, elles peuvent consulter personnellement et gratuitement nos médecins spécialistes en se présentant à notre dispensaire pour les femmes, au No. 274 Rue St. Denis, tous les jours (excepté le Dimanche), de 10 1/2 heures a.m. à 5 p.m. N'oubliez pas, consultations gratuites. Refusez comme imitation toutes les pilules rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte, même lorsqu'on vous dit qu'elles sont aussi bonnes ou qu'elles sont les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre. Nous tenons à vous avertir que ces pilules rouges vendues ainsi à bon marché sont des imitations qui souvent contiennent des drogues dangereuses. Refusez toute imitation. Si vous ne pouvez vous procurer les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre chez votre marchand, envoyez-nous 50c. en timbres pour une boîte ou \$2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Donnez-nous votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boîte 2306, Montreal.

SA VIE FUT SAUVÉE
M. J. E. Lilly, un des principaux citoyens de Hannibal, Mo., a été dernièrement préservé d'une mort horrible. Racontant le fait, il dit : J'étais attaqué des Fièvres Typhoïdes qui se transformèrent en pneumonie. J'eus les poumons terriblement affectés. J'étais si faible que je ne pouvais pas même m'asseoir sur mon lit. Je ne pouvais rien trouver qui put améliorer ma condition. Je m'attendais à une mort prochaine, de consomption, lorsque j'entendis parler de "Dr King's New Discovery." Une bouteille me procura un grand soulagement. J'en continuai l'usage et maintenant je suis bien et robuste et je ne saurais en faire trop l'éloge. Ce remède merveilleux est le plus sûr et produit le plus prompt guérison dans tout le monde entier pour les affections de la Gorge et des Poumons. 50 cents et \$1.00. A vendre par tous les Pharmaciens. Chaque bouteille garantie.

néral à l'extrémité de la nef, on le couche dans l'excavation formée par l'explosion de la bombe ennemie. C'est là, dans cette église aux murs effondrés, aux piliers croulants, que dormira de l'éternel sommeil le vaillant soldat, le grand capitaine qui avait juré de sauver la Nouvelle-France ou de mourir !

(a continuer)
MENTHOL
D & L
PLASTER
Nous garantissons que ces Plasters allégeront la douleur plus vite que tout autre emplâtre. Mis en boîtes de 25 cts ou en rouleaux d'une verge de long, au prix de \$1. Dans les rouleaux on peut couper toutes les dimensions. Dans chaque famille on devrait en avoir pour les cas urgents et courants.
DAVIS & LAWRENCE CO.
Ltd., MONTREAL.
Défiez-vous des contrefaçons.

POURQUOI ETRE LAID ?
La femme qui plait par la beauté de son visage, par la forme extérieure de son corps et par son tempérament au son toujours assez d'amis, mais celle qui veut se rendre attrayante doit conserver sa santé. Si elle est faible, malade, et débile, elle sera nerveuse, et d'une disposition irritabile. Si elle est atteinte de la constipation ou de la maladie des rognons, son sang impure occasionnera des pustules, l'éruption de la peau et une complexion désagréable. Les "Electric Bitters" sont le meilleur remède connu pour régler le bon fonctionnement de l'estomac, du foie, des rognons et pour purifier le sang. Il fortifie les nerfs, nettoie la vue, procure une peau douce et une riche complexion. Les "Electric Bitters," transformement en une jolie et charmante femme celle qui est invalide et débile. 50 cents seulement chez tous les Pharmaciens.



A fine assortment of **SILVER GOODS** **WATCHES** **CHAINS** **AND RINGS**
Now open for inspection.
Rings made up with your own gold if desired.
E. W. TAYLOR
Cameron Block
CHARLOTTETOWN

The D. & L. EMULSION
Est la meilleure préparation d'Huile de Foie de Morue et la plus agréable à prendre ; elle convient aux personnes les plus délicates.
The D. & L. EMULSION
Est prescrite par les médecins les plus distingués du Canada.
The D. & L. EMULSION
Réussit à merveille pour produire de la chair et donner de l'appétit.
Assurez-vous que c'est l'original, si c'est l'original, il est véritable.
DAVIS & LAWRENCE CO., Limited, Montreal.

A. H. O.

(ALBERTON HEADQUARTERS)
WOOL SEASON 1899

We are in the market to buy wool as soon as the clip is ready. We bought a great deal last year, and those who sold to us were well satisfied. We want to handle an increased quantity this season, and would be glad to have the offerings of all who read this. We promise the highest possible price, and in exchange an assortment of goods of all kinds, that is not equalled—or even approached—in any other store in the Riding.

READY-MADE CLOTHING—This is a business that has been growing fast with us. Each year finds us handling more. For men and youths we show Shorey's make, acknowledged to be the most honestly made stuff in Canada. This year it is exceptionally stylish and well made. Our Boys's and Children's Suits are absolutely right in quality, style and price, and our stock will be found twice as large as any other in West Prince.

CLOTHES—Tryon and Eureka Tweeds, Canadian and English Tweeds and Serges.

GENTLEMEN'S HATS—Special values in Soft Hats at 65c., 85c., \$1.00, \$1.10 and \$1.50, all new goods. Newest shapes in fine soft and stiff hats up to \$2.50. If in need call and see our stock—the largest in West Prince. Everything you need in Shirts, Neckwear, and the small accessories of dress is ready for your inspection.

FOOTWEAR—From the cheapest to the best our line is complete and large. Women's Strong Boots, 75c. up. Fine Boots, \$1.25 up. Special value in Men's fine goods, and the most complete assortment of Infants' and children's shoes we have ever shown.

SUMMER HOSIERY AND UNDERWEAR—Ladies Cotton Hose, 5c. up. Ladies Cotton Vests, 4 for 25c. Boys strong Seamless Hose 15c. to 22c. Fall range of sizes all direct from the mill, saving our customers one profit.
New Hardware, New Crockery, New Window Shades, New Tin and Graniteware just opening.
Highest prices paid for Eggs and Wool

B. ROGERS ALBERTON

WELLINGTON STORE



Our stock of seeds is just complete. We have seed wheat in White Russian, White and Red Fife and Colorado Bearded. Timothy seed, Island and Imported. Clover seed. Early mammoth and Alsike.

Peas, Island, also imported Golden Vine and Prince Albert. Corn Pipers, Prolific and Long Fellow. Mangle Seed, Mammoth Long, Mammoth Carter's Prize and Dignity. Vetches, Turnip Seeds, Carrot Seeds and all kinds of Garden Seeds.

REMEMBER WE HANDLE ONLY CARTER'S TESTED SEEDS.

which is a guarantee that we are selling the purest imported seeds that comes to this Island.
we hope that all up to date farmer will

CALL AND INSPECT OUR SEEDS
and ask our prices before buying elsewhere.

Our Dry Goods, Groceries, Hardware, Crockeryware and Furniture departments are well stocked with the latest and most fashionable goods. Goods daily arriving.

We are in the Egg trade

again this season and our pediers will be on the routes as soon as the roads permit. It will be a pleasure for them to take your wants to your doors and get your eggs in exchange.

They will follow the usual routes.

We sell Lumber, Boards, Shingles and fire wood, Bricks, etc

J. O. ARSENAULT & SON WELLINGTON

LE GRAND VAINCU

(Suite de la 1ère page.)

tres du Canada, mais, je vous en prie, n'oubliez jamais la France !... Puis ses yeux parurent se troubler. Au milieu des arbres de la mort, il sembla craindre pour ce cher peuple canadien qui l'avait tant aimé la vengeance d'un ennemi irrité. —Monsieur, dit-il à un officier qui se trouvait près de lui, prenez de quoi écrire. Je veux envoyer au général ennemi un dernier mot en faveur de ces braves gens. L'officier s'agenouilla à ses côtés, prit une feuille de papier, un crayon, et, se penchant vers le mourant, recueillit les paroles suprêmes qui sortaient de sa bouche. "Général, dicta Montcalm d'une voix expirante, l'humanité des Anglais me tranquillise sur le sort des prisonniers français et sur celui des Canadiens. Ayez pour ceux-ci les sentiments qu'ils m'ont inspirés. Qu'ils ne s'aperçoivent pas qu'ils aient changé de maîtres. Je fus leur père, soyez leur protecteur." —Vous enverrez cette lettre sur le champ au général Wolf, ajouta le marquis de Montcalm après avoir signé péniblement les lignes si simples et si touchantes qu'il venait de dicter. —On dit que James Wolf a été blessé à mort, mon général, murmura un officier. —Lui aussi ! dit Montcalm en hochant la tête. Plus heureux que moi, il voit en mourant le triomphe de son pays. Et après une pause : —Messieurs, dit-il, ma consolation est d'avoir été vaincu par un ennemi aussi brave. Quelques instants, après, une sorte de crise douloureuse parut s'emparer du blessé. Son visage devint plus livide, l'altération de ses traits révéla de cruelles souffrances. Il porta la main sur sa poitrine toute sanglante et murmura d'une voix éteinte : —Un prêtre, mes amis, un prêtre ! Le cercle formé par les officiers et les soldats s'écarta et le père André vint s'agenouiller auprès de l'héroïque mourant. —Ah ! mon père, dit Montcalm en saisissant dans sa main déjà refroidie les mains du vieux missionnaire, je suis content de vous voir avant de mourir ! Vous resterez dans ce... Dites bien aux Canadiens

que je les ai aimés jusqu'à mon dernier moment... que je suis heureux de mourir pour eux. Pauvres gens qui avaient tant de confiance en moi !... Dites-leur bien aussi que les Anglais n'ont de leur victoire qu'une infame trahison... Que Dieu pardonne à ceux qui ont pu la concevoir !... Le marquis de Montcalm parut se recueillir. Il demeura quelques instants silencieux, les yeux fermés, les mains jointes. Puis, sur un signe qu'il fit, le père André s'approcha plus près de lui, entendit ses derniers aveux et lui donna une absolution. Alors un grand calme adoucit le visage du malheureux général. Il fit ses soldats, à ses lieutenants, de se rapprocher de lui. Jusqu'au dernier moment, il voulut voir ces fidèles compagnons, les témoins des merveilleuses victoires qu'il avait remportées pendant trois années dans les grandes plaines de l'Amérique du Nord. Un peu à l'écart, d'Arramonde et Saint-Preux se tenaient par la main, muets, désespérés. Pendant la bataille, ils avaient toujours été au premier rang. La compagnie que commandait Saint-Preux avait été presque entièrement anéantie en chargeant l'ennemi à la baïonnette. Lui-même était légèrement blessé. Le marquis de Montcalm aperçut les deux jeunes gens. Il fit un effort pour se redresser, et leur tendant aussi la main : —Monsieur de Saint-Preux, fit-il, vous direz au maréchal de Belle-Isle que j'ai tenu la promesse que j'avais faite au roi de sauver la colonie ou de périr... Vous le voyez, je meurs sous les ruines de la Nouvelle-France... La robuste nature du général semblait disputer à la mort chaque minute de vie. L'agonie fut lente, mais très-douce. Enfin, au moment où le jour commençait à baisser, le marquis de Montcalm ferma les yeux. Depuis deux heures il ne parlait plus, mais ses regards encore pleins de vie semblaient communiquer à tous les assistants les pensées qui animaient son âme ardente. Lorsqu'il vit le blessé fermer ses paupières, le chirurgien secouru tristement la tête. Il glissa sa main sous l'uniforme du marquis de Montcalm, à l'endroit de la poitrine. Enfin, au bout de quelques instants, il se releva et dit d'une voix trébuchée, étouffée par l'émotion : —Messieurs, ce grand cœur a cessé de battre.

Il y eut un moment de stupeur. Puis, d'un même mouvement, tous fléchirent le genou. Ensuite un officier se releva, courut vers la porte de l'église et l'ouvrit à deux battants. Alors la foule qui se pressait devant le parvis des Ursulines, attendant le dénouement de ce grand drame, entra lentement dans la nef assombrie par les crépes du soir. Soldats de cette pauvre armée vaincue, habitants de Québec, Canadiens, sauvages, tous vinrent défiler silencieusement autour du corps près duquel était agenouillé, cette poignée de soldats et d'officiers fidèles. Peu à peu les flambeaux s'allumèrent et jetèrent leurs grandes lueurs rouges sur les piliers de la vieille église. La fumée des torches de résine, montant en noirs tourbillons, s'échappa à travers les grandes baies que les boulets et les bombes anglaises avaient ouvertes dans la toiture. L'église, à demi ruinée par le bombardement, prit ainsi éclairée un aspect étrange. Contre les murailles et les nefs latérales, cette foule recueillie, atterrée, murmurant des prières entremêlées de sanglots.—De tous côtés, des colonnes brisées, de grandes solives noires s'avancant au milieu des clarités rouges de la nef, des statues mutilées et qui semblent, avec les blessures dont elles sont criblées, personnifier le peuple canadien, décimé par cette guerre implacable.—Puis, sur le pavé ou les bombes ont en éclatant creusé de grands trous, un cadavre couché dans son blanc uniforme taché de sang, le visage calme, tenant entre ses mains jointes le crucifix du vieux missionnaire.—Et autour de ce mort enveloppé dans les plis d'un grand manteau noir, qui semble lui donner des proportions extraordinaires, une trentaine d'officiers, de soldats, de Canadiens à demi sauvages, immobilisés par la douleur et qui pleurent à genoux la mort de leur défenseur et la ruine de leur pays !... Bientôt au loin le canon retentit, les cloches sonnent le glas funèbre, les flambeaux paraissent jeter des flammes plus vives. —Le moment est venu de déposer le héros dans sa dernière demeure. Au fond de l'église, près d'un pilier, est un trou profond creusé par une bombe anglaise. Les soldats réunissent de nouveau leurs fusils, en ferment un brancard. Le marquis de Montcalm y est pieusement déposé. On porte lentement le corps du gé-